

# 520 jours passés enfermés dans ce faux vaisseau spatial

jeudi 03 novembre 2011



Durant 520 jours, six « marsonautes » ont vécu dans ce module compact.

Reuters

**L'opération « Mars 500 », une simulation de vol sur la planète rouge, s'achève demain. Six « marsonautes » (trois Russes, un Français, un Italien et un Chinois) auront passé, depuis juin 2010, 520 jours dans un module compact de 180 m<sup>2</sup> complètement fermé et sans fenêtre... Sans quitter un hangar de Moscou ! Parmi les membres de l'équipage, Romain Charles, un ingénieur originaire de Mayenne, âgé de 32 ans.**

Interview à Moscou.

Avez-vous eu le sentiment à un moment donné d'être dans l'espace ?

*Romain Charles* : Jamais, puisque l'apesanteur ne pouvait pas être simulée. C'est la barrière physique et temporelle (tous nos messages étaient relayés avec plusieurs minutes de retard) qui nous isolait du monde et me donnait l'impression d'être dans un lieu inconnu.

Quels sont vos meilleurs souvenirs de ces 500 jours ?

D'abord le nouvel an. Puis, l'ouverture du module le 1<sup>er</sup> février 2011, qui symbolisait le début de la période martienne (*ndlr* : 250 jours pour l'aller, 30 de travail sur « Mars », 240 jours pour le retour).

Des moments difficiles ?

Début juin 2011. Au bout d'un an, mes proches, les journalistes et les personnes travaillant sur le projet nous ont tous demandé de faire le bilan des 365 jours passés mais aussi de nous projeter dans le futur pour parler des cinq mois qui nous restaient à faire. Pour mieux gérer cette isolation, nous ne planifions nos journées qu'une semaine à l'avance. Toutes les questions nous obligeant à focaliser notre attention sur des périodes plus longues ont eu tendance à miner notre moral.

Racontez-nous une journée type...

Elle est dispatchée en trois périodes égales de huit heures de travail, de temps libre et de sommeil. Toutes les journées commencent à 8 h du matin par un contrôle médical.

Après le petit-déjeuner, nous nous dispersons pour travailler jusqu'à 14 h. Nous déjeunons puis nous reprenons nos activités. Le sport est compris dans notre journée de travail puisque plusieurs expériences étudient les effets de cette activité physique sur notre corps et sur notre humeur.

En plus des expériences scientifiques, je me suis prévu quelques activités pour être toujours occupé. J'étudie le russe pour améliorer mon niveau, je lis et je joue de la guitare. Je passe également beaucoup de temps à écrire pour répondre aux messages de mes proches.

Quelles ont été les expériences les plus intéressantes ?

Celles qui étudient notre physiologie. Et, paradoxalement, c'est une expérience physiologique qui fut la plus difficile. Le protocole prévoit deux demi-journées où un programme sert à nous stresser et, pendant la nuit séparant ces deux périodes, nous devons dormir avec un bonnet d'électrodes extrêmement inconfortable. Je suis curieux de découvrir les résultats d'une expérience si désagréable.

Êtes-vous toujours décidé à lier votre vie à l'espace ?

Après notre sortie des modules, pendant cinq mois, je vais continuer à travailler avec l'Agence spatiale européenne pour partager l'expérience acquise et aider à concevoir les futures missions vers Mars. Je suis toujours décidé à continuer dans cette voie « spatiale », que ce soit avec l'ESA ou ailleurs.

Recueilli par Veronika DORMAN.